

LE PLUMAÇON

L'ACTU TAURINE DE MONT DE MARSAN

Les Landes en capitale
MONT de MARSAN

EDITO

L'ensemble des membres de la Régie des Fêtes et de la Commission Taurine de Mont de Marsan s'associent à moi pour vous présenter nos meilleurs voeux pour cette nouvelle année et pour la temporada à venir.

La Madeleine 2012 aura été un bon cru, marqué par deux lots de taureaux très importants et de grands moments offerts par les toreros.

Forts de cette expérience, mais surtout de cette ligne directrice, les acteurs de la tauromachie montoise sont au travail depuis plusieurs semaines pour préparer la Madeleine 2013. Après avoir écouté les membres du Conseil Consultatif Taurin, la Commission Taurine a fait un premier tour d'horizon au campo en compagnie de Marie Sara, notre prestataire. Je leur fais confiance pour continuer ce travail sérieux et passionné, en associant toujours les représentants de l'afición montoise.

La base de nos arènes, son identité, c'est son afición ! Ses abonnés, ses peñas taurines, ses bénévoles, son ancrage au cœur de la fête populaire... J'ai souhaité que tous puissent vivre plus étroitement notre feria tout au long de l'année.

Voici donc "Le Plumaçon". Vous y trouverez, 3 à 4 fois par an, des informations sur la préparation de la prochaine Madeleine, mais aussi sur les rendez-vous ou manifestations autour de la tauromachie à venir dans notre ville, ou encore des articles sur les hommes et les élevages qui ont marqué nos arènes.

Bonne lecture !

*Geneviève Darrieussecq
Maire de Mont de Marsan*

L'ESPRIT DU PLUMAÇON

FIDÈLE À SON IDENTITÉ



Guillaume François, Président de la Commission taurine de Mont de Marsan livre les clés du travail de programmation pour la Madeleine 2013. Le Plumaçon sera fidèle à son identité de feria "mixte".

"Depuis 2008, j'ai toujours affirmé que l'identité de notre arène était celle d'une feria "mixte", qui avait toujours présenté des élevages de prestiges, des spectacles basés sur le "toro-toro", comme toutes les vedettes, les toreros de premier plan. Feria mixte se voulant la plus attractive possible, afin de redonner toute sa place et son lustre aux arènes de Mont de Marsan sur la planète taurine. Enfin, à partir du moment où nous redonnions du lustre au Plumaçon, il devenait possible de demander à des vedettes d'y faire des "gestes" importants.

Nous recherchons cet équilibre dans la programmation ; offrir à nos abonnés, à tous les aficionados qui viennent à la Madeleine, la possibilité de voir à la fois s'exprimer les plus grandes vedettes de

la tauromachie, et de vivre l'émotion des corridas dites "toristes".

Récompenser les efforts

Par ailleurs, la tauromachie a toujours fonctionné en récompensant les grands triomphateurs d'une temporada par une reconduction la saison suivante. Cela est vrai pour les ganaderos comme pour les toreros. C'est le moteur même de la motivation des taurins, et la juste récompense des efforts gagnés légitimement dans les ruedos.

Pour 2013, nous nous baserons encore sur ces fondamentaux ; nous avons décidé de reconduire deux corridas dites "toristes" et naturellement, nous destinerons nos premières visites au campo aux ganaderos dont les toros ont

.../...



enthousiasmé le Plumaçon en 2012, en rappelant toutefois que la reconduction n'est pas automatique, mais dépend, pour les ganaderos, d'un niveau de présentation au moins égal à celui de l'an dernier. Nous ne programmerons pas un nom d'élevage, quels qu'aient été ses résultats en 2012, si le lot proposé ne nous convient pas. Ce serait une tromperie vis-à-vis des aficionados de nos arènes. Et nous n'irons pas chez les ganaderos qui n'ont pas donné satisfaction l'an dernier.

Des vedettes aux attentes raisonnables

Nous avons décidé également de programmer deux corridas pour les vedettes, afin qu'en 2013, défilent à nouveau au Plumaçon les plus grands noms du toreo, en veillant, comme chaque année, à faire comprendre à un petit nombre de "figuras" que notre public exige un niveau de présentation digne de la catégorie de nos arènes. C'est une des tâches essentielles confiées à nos prestataires de service. C'est un



COMMENT LES TOROS SONT CHOISIS

Les modalités de choix des toros entraînent bien souvent des spéculations : "c'est la commission taurine", "c'est l'empresa", "mais non c'est...". Il s'agit en fait d'un travail collaboratif.

Pour construire une feria harmonieuse contentant à la fois les toristes et les toréistes, les puristes et les spectateurs occasionnels, tout en étant digne d'une plaza de première catégorie, une large réflexion est nécessaire.

Pour arriver à un consensus, le Conseil consultatif taurin participe en amont. Cet organe comporte les membres de la commission taurine, le prestataire mais aussi les peñas locales comme des aficionados reconnus.

Tous les avis sont entendus

Réunis à l'automne autour d'une table, les membres de ce conseil présentent leurs souhaits en matière de toros pour la feria à venir. Tous les avis sont entendus et discutés.

De ces positions personnelles ressort une synthèse collective de 7 à 8 élevages

répondant aux caractéristiques exigées pour des toros capables de répondre aux attentes plurielles des spectateurs du Plumaçon.

Une fois cette sélection effectuée, la commission taurine missionne le prestataire pour qu'il démarche les différentes ganaderias. Charge à ces dernières de préparer des lots de toros dans l'esprit souhaité par Mont de Marsan.

À la recherche du "bon" toro

Au mois de janvier, prestataire et commission taurine font le tour des élevages retenus pour voir les lots de toros choisis par les ganaderos (en photo). Les négociations sont fréquentes pour voir différents lots chez le même éleveur afin de se rapprocher au mieux du "bon" toro. Armés d'appareil photos et d'une caméra, les voyageurs au campo ramènent les images des différents cornus.

Ces images sont ensuite projetées au Conseil consultatif taurin qui de nouveau effectue une synthèse des différents jugements exprimés. Charge à la commission taurine d'être la plus proche

bras de fer permanent, les exigences de certains toreros étant, malheureusement, en contradiction avec celles découlant de nos critères de sélection. Je note toutefois une prise de conscience et un début d'inflexion positive de la part de certains. C'est ainsi, par exemple, qu'une figura comme Enrique Ponce a accepté de se mesurer à des Samuel Flores ou des Margé. Puisse-t-il influencer certains de ses "compañeros" dans cette voie.

Garantir la qualité des spectacles

La cinquième corrida n'est pas encore totalement définie. Nous avons interrogé les peñas taurines siégeant au sein du Conseil consultatif taurin. Les avis sont très partagés. Nous sommes en train d'échafauder plusieurs scénarios pour maintenir l'attractivité maximale de notre Feria. Il y aura des surprises, j'espère que les négociations aboutiront afin de nous permettre de concrétiser nos projets, de donner envie aux aficionados de venir à Mont de Marsan en juillet et de leur offrir ce rêve taurin qui est le moteur de la passion que partagent tous les aficionados. Je répète indéfiniment que seule la qualité des spectacles sera un remède à la crise qui frappe la tauromachie, comme toutes les autres activités culturelles ou de loisir du reste.



de cette synthèse dans ses choix.

Entre février et avril, une nouvelle phase de négociations est menée par le prestataire avec les ganaderias retenues tout en prenant en compte l'avis des toreros.

De ce travail collectif, véritable combinaison des affects de l'afición montoise, naîtront le 6 avril, les cartels de la Madeleine 2013.

“ON A PU CHAQUE JOUR RACONTER UNE HISTOIRE”

Marie Sara revient sur l'édition 2012 de la Madeleine. Une feria équilibrée avec des corridas pour tous les goûts : des artistes et des guerriers, des toros avec de la transmission et même une résurgence d'aurochs, la communion entre Tejela et Jazmin...

Quel est votre meilleur souvenir de la feria montoise ?

Evidemment la corrida de Fuente Ymbro avec l'indulto du toro "Jazmin". C'est un événement très rare et c'était le premier indulto à Mont de Marsan. Sachant que le public du Plumaçon est sérieux et connaisseur, cet indulto prenait une dimension particulière. Il faut dire que toute la corrida de Fuente Ymbro est sortie exceptionnelle et que le moment le plus fort s'est produit au cinquième toro quand il y a eu une alchimie parfaite entre le matador Matias Tejela et le toro Jazmin. Alors là, on a touché la perfection : harmonie, esthétique, douceur et bravoure du toro. C'est pour moi, une des plus belles faenas de la saison 2012, toutes ferias confondues.

Comment expliquez-vous l'équilibre donné au Plumaçon, en juillet dernier ?

Nous avons travaillé à satisfaire toutes les sensibilités que l'on peut retrouver chez les aficionados, en proposant des combinaisons intéressantes et variées. Nous avons chaque jour une espérance nouvelle, que ce soit pour une corrida toriste ou pour une corrida toreriste. L'équilibre est la base de notre programmation.

Comment cela s'est-il traduit dans l'arène ?

Nous avons eu la chance d'avoir presque tous les jours, des toros qui ont "embesti". Les corridas ont été intéressantes tous les jours, hormis celle de Parladé en ouverture. Toutes les vedettes étaient programmées : EL Juli, Ponce, Talavante, Morante, Manzanera (remplacé par Ponce suite à sa blessure), Padilla, Fandiño, Luque.



Mais aussi l'alternative de Guillon devant une très bonne corrida de Margé et la despedida réussie de Lescarret.

Et puis on a vécu un grand moment avec la corrida d'Escolar Gil, dans le concept toriste, on ne peut pas faire mieux. Il y a eu de la peur, de la violence, la blessure de Castaño et évidemment l'immense courage de Robleño.

Que retenir-vous de l'ensemble des spectacles ?

Il s'est passé quelque chose, à chaque corrida. Je pense sincèrement que la feria, dans son ensemble a été passionnante. Les spectacles ont eu de la tenue, les cuadrillas se sont appliquées lors des lidias. Je retiens le sérieux du public et des professionnels en piste. Notre travail est aujourd'hui de faire en sorte que les conditions soient réunies pour qu'on retrouve cet équilibre et cette alchimie en 2013.



UN CONCOURS POUR L'AFFICHE DE MADELEINE 2013



Les artistes professionnels et les graphistes peuvent participer au concours organisé par la Ville de Mont de Marsan pour l'affiche de Madeleine 2013. Résultats connus lors de l'annonce des cartels, le 6 avril.

La Ville de Mont de Marsan souhaite cette année lancer une consultation pour le visuel des Fêtes 2013 en organisant un concours d'affiche.

Il est ouvert aux artistes professionnels et aux graphistes et s'inscrit dans un cahier des charges répondant à l'identité de Madeleine : perception de l'univers tauromachique, présence du toro, esprit festif et déclinaison de couleurs en lien avec la tauromachie.

Les concourants ont jusqu'aux derniers jours de janvier pour adresser une esquisse, un projet d'affiche. Trois finalistes seront alors désignés par le jury, présidé par Geneviève Darrieussecq et composé d'élus du Conseil municipal et de membres de la commission taurine, de la Régie des fêtes et des animations et de représentants d'acteurs locaux (acteurs culturels, médias et commerçants).

Le lauréat et l'affiche seront dévoilés, comme traditionnellement, lors de l'annonce des cartels de Madeleine 2013, le 6 avril aux arènes du Plumaçon.

Plus d'informations en s'adressant au Service communication de la Ville de Mont de Marsan ou par courriel affiche.madeleine@montdemarsan.fr

RECEVEZ “LE PLUMAÇON” PAR COURRIEL

Si vous souhaitez recevoir “Le Plumaçon” en version numérique et les autres informations régulières de l'actu taurine montoise, vous pouvez vous abonner en adressant un courriel à madeleine@montdemarsan.fr

JULIEN LESCARRET : DU TORERO À L'AMBASSADEUR

Jeune matador retraité, Julien Lescarret porte un regard avisé sur le monde taurin en particulier français. Aussi bien quand il s'agit d'évoquer les émotions sur le sable des arènes que pour parler de l'avenir d'un art auquel il faut donner un nouveau souffle...

Pouvez-vous revenir sur votre dernière corrida au Plumaçon, face aux toros d'Escolar Gil...

Ce fut une journée intense et éprouvante en piste face à des toros exigeants et de grand tempérament. L'émotion était palpable jusque dans notre chair (avec la blessure de Castaño), et dans la joie partagée d'une communion rare de nos jours.

Cela restera un de mes meilleurs souvenirs taurins, non seulement pour l'expérience personnelle mais aussi par le fait d'avoir participé à une course exemplaire et référence pour l'avenir de notre passion. Je n'en espérais pas tant pour ma despedida montoise.

On vous sait très impliqué dans l'AMTF. Pouvez-vous présenter l'association et ses objectifs ?

Nous avons, avec l'ensemble des matadors de toros français en activité, créé en

janvier 2012, une structure représentative et crédible dans le paysage taurin. Nos actions souhaitent promouvoir la tauromachie française au travers des futurs toreros et valoriser le patrimoine français par l'image, l'union et nos idées. En ce moment les lignes bougent dans chaque domaine professionnel taurin et il est temps pour nous de faire parti de ceux qui construisent l'avenir et de prendre en mains notre destin.

Comment voyez-vous la corrida de demain ?

Nous traversons actuellement diverses difficultés qui semblent plus inquiétantes que par le passé. Mon opinion personnelle est que la tauromachie souffre d'un manque de créativité vis à vis d'un public passionné qui s'ennuie souvent sur les gradins. De plus, en pensant que la tauromachie espagnole ne doit exister que sous une seule forme, elle fait preuve de trop de prétention vis à vis d'un public néophyte qui voudrait se passionner pour un spectacle plus moderne.

Il faut aussi repenser la structure économique, les modes de gestion et faire confiance à des jeunes diplômés

de grandes écoles n'ayant pas d'intérêts personnels dans le monde taurin.

Je suis partisan, entre autres, de corridas à des prix différents selon l'affiche, d'une redistribution salariale sur bénéfiques, d'un accès gratuit pour les moins de 20 ans (voire 25 ans) ou de campagnes publicitaires modernes.



THOMAS DUFAU : DES RACINES ET DES AMBITIONS

Huit paseos en 2011 puis vingt en 2012, confirmation à Madrid, entrée dans le groupe B du Syndicat des matadors, Thomas Dufau va a más. Rencontre avec un torero au printemps de sa carrière mais porteur de valeurs ancestrales tout en étant porte parole de la nouvelle génération.

Le natif du Frêche que vous êtes se sent-il un ambassadeur de la Gascogne ?

De part mon activité je suis amené à faire de nombreux voyages partout en France, en Espagne et même au Mexique. A chaque fois je suis heureux et fier de dire que je suis un torero du Sud Ouest. Je suis aussi content de rentrer car mes racines sont profondément ancrées ici, ma famille étant landaise pure souche. D'ailleurs je comprends le patois et le parle avec mon grand-père.

En tant que jeune torero et face à la désaffection des arènes comment essayez-vous de transmettre votre passion à la jeunesse ?

Nous vivons une époque charnière pour la tauromachie et valoriser son image auprès des jeunes fait partie de mon ambition. J'essaie d'en discuter avec les jeunes de mon âge mais aussi avec les ados et les enfants.

Ce contact me permet de leur expliquer mon art pour qu'ils en comprennent le sens tout en dépoussiérant l'image d'un spectacle passéiste. Pour faire adhérer les nouvelles générations, une "éducation" à la tauromachie est nécessaire. C'est pourquoi je fais des conférences et participe à des séances d'initiation.

Que comptez-vous développer dans votre toreo en 2013 ? Face à quels toros ?

L'année 2012, jalonnée de rendez-vous importants, a été une année clé car elle m'a véritablement mis le pied à l'étrier. Maintenant 2013 doit me servir à confirmer et à franchir un cap. Je cherche à enrichir mon côté artistique en particulier ma gestuelle avec le capote et pour les mulatazos. Mon travail technique actuel est donc d'améliorer ce que je sais déjà faire tout en incorporant de nouvelles passes.

Comme tout jeune matador, concernant les toros, je m'adapte à la demande des organisateurs. A mon sens tous les élevages te font progresser. Dans l'idéal, je cherche des races de toros qui me permettent de m'exprimer artistiquement mais sans me couper des autres types d'élevages.



LES TOROS ET LES ÉLEVAGES

UN INTÉRÊT PARTAGÉ POUR LA NOVILLADA CONCOURS

Interrompu en 2011 pour cause de pluie, le défi entre les ganaderos du Sud Ouest a été relancé en 2012. Un concours remporté par la ganaderia Camino de Santiago devant celle du Lartet. Le novillo a été combattu par le jeune novillero de Tolède Alvaro Lorenzo qui coupe la seule oreille de la matinée. Jean Louis Darré évoque ce concours 2012 et les suivants.

Comment avez-vous choisi votre eral ?

Pour moi la novillada non piquée de la Madeleine, qui se déroule le matin, est un événement à la fois taurin et festif. Possédant deux fers d'origines différentes, j'ai fait le choix d'un novillo de Camino de Santiago plutôt qu'un de l'Astarac réputés plus durs. J'ai privilégié la noblesse à la force pour permettre au torero de s'exprimer. La taille du novillo avait aussi été choisie par rapport à la piste des arènes.

Comment avez-vous trouvé son comportement en piste ?

Ce jour-là mon novillo a répondu à beaucoup de mes attentes. Il a fait preuve

d'une vraie noblesse allant toujours à mas. Il s'est déplacé jusqu'au bout sans donner de coups de tête. Il a permis au jeune novillero de développer sa tauromachie et de finir avec un grand coup d'épée.

Sur les points à améliorer j'ai noté qu'il lui a manqué un peu de galop, d'allegria.

D'après vous ce concours est-il positif pour les éleveurs et comment voyez-vous celui de 2014 ?

Pour nous, jeunes éleveurs, l'intérêt de cette initiative est manifeste. Cette formule originale de concours nous tire vers le haut. C'est l'occasion de faire nos preuves par rapport aux ganaderias espagnoles en



essayant d'être à la hauteur de l'événement dans une arène médiatisée.

Pour 2014, je suis certain que mes collègues comme moi même auront une illusion énorme de remporter ce concours.

MUNDILLO



“LA CORRIDA GRAVÉE DANS LE MARBRE CONSTITUTIONNEL”

Le Conseil Constitutionnel a rendu une décision historique le 21 Septembre 2012 (Question Prioritaire de Constitutionnalité n°2012-271) en déclarant conforme à la Constitution l'article 521-1 du Code Pénal (qui autorise la célébration des corridas dans les régions de tradition taurine ininterrompue).

Deux associations anti-taurines avaient, à l'occasion d'un procès contre la décision d'inscrire la tauromachie au Patrimoine Immatériel de la France, toujours en cours à l'heure actuelle, pris le risque de saisir le Conseil Constitutionnel de cette question. Or, la décision de la plus haute juridiction

française est sans appel et le droit est maintenant figé en France : la corrida est un fait culturel légal, et même si cette culture est minoritaire, elle a le droit d'exister et doit être protégée, comme toutes les cultures minoritaires.

Le risque était immense car si la décision du Conseil Constitutionnel avait été négative, l'article 521-1 aurait été immédiatement aboli et par conséquent la corrida interdite sur tout le territoire national.

“La corrida est désormais gravée dans le marbre constitutionnel” conclut alors Guillaume François, avocat de l'UVTF dans cette affaire.

A.G. DE L'UVTF

Les Maires des Villes taurines de France viennent de se réunir à Céret, sous la présidence de G. Darrieussecq. Focus sur les principaux sujets évoqués.

Aucun des lots de toros lidiés dans les arènes de 1^{ère} catégorie n'a fait l'objet de manipulation frauduleuse et aucun élevage n'est donc susceptible de sanctions. Ce sont les meilleurs résultats depuis qu'ont été mises en place les analyses systématiques par l'UVTF et les Vétérinaires Taurins.

Un protocole a été mis en place avec les Préfets des départements taurins pour que les manifestations anti-taurines soient strictement encadrées. Ce dispositif fait suite à un rendez-vous avec le Ministère de l'Intérieur en décembre dernier. Geneviève Darrieussecq a rappelé son inquiétude face à la crise financière qui touche le secteur taurin en général, et les décisions politiques locales de prohibition (Barcelone, San Sébastien) qui peuvent fragiliser la culture taurine.

Un grand chantier sur le règlement taurin a été lancé et, enfin, il a été décidé de maintenir en 2013 le libre choix dans l'utilisation des piques et une phase d'analyse vétérinaire sur la pique inventée par Alain Bonijol, et d'ores et déjà utilisée dans de nombreuses arènes françaises, dont Mont de Marsan depuis deux temporadas.

LE COIN DES PEÑAS

JOURNÉE TAURINE CARITATIVE

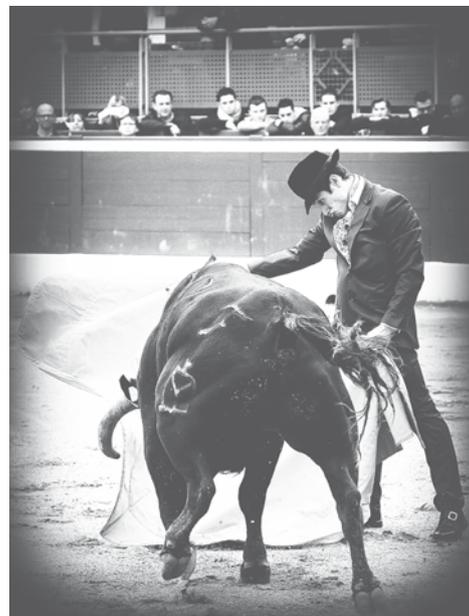
Fort de succès de l'édition 2012 et malgré des conditions météo mémorables, la Peña Julien Lescarret organise un nouvel événement mêlant taurin et caritatif, le 6 avril au Plumaçon.

Pour Sébastien Giordano, président de la Peña, "le but de cette journée est de reverser l'intégralité des bénéfices des spectacles taurins et du repas au Comité Départemental Handisport Landes". L'édition 2012 avait permis de récolter 1500 euros pour l'association des traumatisés crâniens des Landes. C'est aussi "un hommage au banderillero El Chano, atteint de tétraplégie depuis son accident en piste".

Côté taurin, "la Peña a toujours eu pour but de défendre la tauromachie française et de l'aider dans sa promotion.

Pour la deuxième année on va offrir à des jeunes, à des toreros français et à plusieurs éleveurs français la chance de se produire dans les arènes montoises le jour de l'annonce des cartels de la feria de la Madeleine", ajoute le président de la Peña. Le programme comprendra à 10h30 une capea avec les élèves de l'école taurine Adour Afición de Richard Millian (participation libre) puis à 16h un festival taurin franco-français avec des novillos-toros français pour Stéphane Fernandez Meca, Juan Bautista, Sébastien Castella, Julien Lescarret, Thomas Dufau et Louis Husson sous réserve de quelques modifications.

Comme l'année dernière, la restauration est assurée sur place à la salle du fronton couvert des arènes à l'issue de la présentation des cartels de la Madeleine 2013.



Samedi 6 avril 2013
Arènes du Plumaçon Mont de Marsan
Tarif unique : 20€, gratuit -18 ans.
Rens. : <http://penalescarretmdm.free.fr>
06 50 26 10 86

AGENDA

MADELEINE 2012 LARGEMENT RÉCOMPENSÉE



Mont de Marsan organise une remise des prix aux triomphateurs de la Madeleine 2012. Vous êtes cordialement invités à assister à cet événement.

Afin de prolonger l'émotion et le plaisir partagés en juillet, Mont de Marsan organise une matinée consacrée à la remise des nombreux prix obtenus par les élevages et toreros présents aux cartels 2012, le 16 février au Théâtre de Mont de Marsan, à partir de 11h, en présence des principaux lauréats. Ainsi, le Trophée de la plus belle passe de la Ville de Mont de Marsan récompensera Matias Tejela. Les Clubs taurins Paul Ricard

du Sud ouest remettront également leurs principaux prix. Citons notamment Fuento Ymbro (1^{er} prix du meilleur lot de toros), Escolar Gil (accessit au meilleur lot de toros), Ivan Fandiño (meilleur torero), Fernando Robleño (prix spécial pour son comportement face aux Escolar), ou encore le coup de cœur à Julien Lescarret pour l'ensemble de sa carrière. L'Association des Critiques Taurins de France participe également à l'événement et reviendra sur son palmarès 2012. Les plus belles images des lauréats seront projetées. La matinée s'achèvera par un cocktail déjeunatoire.

PRIX DE LA MADELEINE 2012

le 16 février 2013 à 11 h

au théâtre de Mont de Marsan

*Vous êtes cordialement invité(e),
inscrivez-vous par courriel
madeleine@montdemarsan.fr*



LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

LES PRIX DE LA MADELEINE 2012

• 16 février, 11h, théâtre municipal

ANNONCE DES CARTELS

• 6 avril, arènes du Plumaçon

FESTIVAL PEÑA LESCARRET

• 6 avril, arènes du Plumaçon



LE PLUMAÇON

Directrice de la publication : Geneviève Darrieussecq
Ont participé à ce numéro : Guillaume François, Marie Sara,
Pascal Larrazet, Marianne Warnet
Photos : Ville de Mont de Marsan, Philippe Wargnier
Conception : Service communication Ville de Mont de Marsan
Impression et publicité : Lacoste-Roque Mont de Marsan